

EXTRAITS DU TEXTE

EXTRAIT 1/ Début du texte

Dans le noir on écoute les premières mesures, instrumentales, du cinquième acte de Pelléas et Mélisande

SOIR 1

C'est un soir de novembre 1917, à l'intérieur des lignes allemandes. Le canon tonne au loin, des pulsations de lumière tapent aux vitres des hautes fenêtres béant sur de grands arbres.

Des noirs de branches projetés rayent par instant le parquet et les murs de la grande salle où repose un homme, dont la pâleur du visage tranche étonnamment dans des impressions de briques rouges. Claude Debussy dort dans l'ombre de Pelléas qui le veille. L'infirmière Lafaux tisonne un petit feu.

OMBRE DE PELLEAS

Non
franchement non
Je ne sais pas comment
vous dénicher quelque part
son côté enfant étonné
Même dans son sommeil
il n'est plus regardable

LAF AUX

Venez plus souvent
vous suivrez le cheminement de la mort
les transformations qu'elle opère
des petits riens de chaque jour
mais quand même
on voit tout ça partir
un effeuillage

OMBRE DE PELLEAS

Vous voyez bien
j'ai raison

LAF AUX

Oui un peu
Mais vous allez le remettre
Ça revient toujours

OMBRE DE PELLEAS

Son front s'est creusé
Ce n'était pas si visible jusque-là

LAF AUX

Une esquisse
pour plus tard

OMBRE DE PELLEAS

Ses lèvres
il les avait si rouges
Elles sont pincées
exsangues

LAF AUX

Faites voir
Le nez pincé c'est la mort
les lèvres non
Il souffre dans son sommeil
votre super héros

voilà tout

OMBRE DE PELLEAS

Ça lui fait comme un ourlet de méchanceté

LAF AUX

On a les yeux de la guerre vous savez

Le regard se ferme

Ça ternit les fins de vie

l'Autre est flétri à l' avance

OMBRE DE PELLEAS

Oui vous avez raison

il faut prendre du temps pour s'habituer

LAF AUX

Une qualité particulière de temps

En ligne ça va tellement vite

les mourants sont vitrifiés dans des trous d'air

OMBRE DE PELLEAS

Comme vous dites cela

LAF AUX

La mort subite

l'anéantissement d'un coup

c'est terrible évidemment

mais il faut bien mourir

alors

Les gens ne parlent pas de ça

La peur

le salut

ça les engonce dans le silence

Faudrait leur demander franco

titiller leurs envies sur les options possibles

La mort coup de poing

c'est ce qui me vient en premier

on est là dans une mort dure

Pas d'adieu

pas de parlote

un deuil sans fondation

Dans le même temps

ça vous libère d'un paquet d'emmerdements

et puis des angoisses

les vôtres

celles du mourant

on ne sait pas toujours bien quoi dire

OMBRE DE PELLEAS

Ça vous gêne avec lui ?

LAF AUX

C'est le métier

ma spécialité

la mort lente

longue déchéance du corps

ça laisse le temps de se préparer

Dans les familles

il y en a qui préfèrent

c'est sûr

mais quand c'est trop long

tout le monde s'épuise

Les proches

il leur vient des envies de voyage
des envies de meurtre
on lorgne les places à l'hôpital
La guerre pour ça
ça va donner des idées pour après
A domicile c'est vrai que c'est mieux
Mais je coûte trop cher
De toute manière
le résultat c'est du pareil au même
on se retrouve tout seul
En attendant
Ça crée des liens
lui moi
faut faire gaffe
Voyez
Pelléas
il est calme à présent
il a du rouge aux lèvres
Moi j'adore sa bouche
on passerait son temps à l'embrasser

OMBRE DE PELLEAS
Il compose ?

LAF AUX
Non
plus actuellement
Il écrit
Regardez
il s'est endormi sur la lettre qu'il écrivait
Faites voir

OMBRE DE PELLEAS
Pourquoi ?

LAF AUX
Donnez-la moi je vous dis

OMBRE DE PELLEAS
Vous profitez de son sommeil
ce n'est pas juste

LAF AUX
Croyez-vous qu'il ait encore des secrets pour moi ?

(...)

EXTRAIT 2

DEBUSSY
Monsieur Moreuil
c'est vous qu'il faut réveiller de ce mauvais songe
Je ne jouerai pas de piano
François ne chantera pas

MOREUIL
Il est trop tard
Vous êtes là
Le piano
C'est un Bechstein
Ce n'est pas possible de
ce n'est pas possible voilà tout

DEBUSSY

Impossible en effet
Je ne suis pas votre client
Nous n'avons pas fait affaire

MOREUIL

Si ça ne tient qu'à la signature d'un contrat

DEBUSSY

Vous êtes grotesque
je suis invendable

MOREUIL

Je ne vous achète pas
je vous aime
Votre œuvre
et vous dans votre oeuvre
Totalemment
Un amour total et désintéressé
La musique
bien sûr
je l'aime
ça je l'aime
vous ne pouvez pas m'en vouloir de cela
Et puis vous
vous aussi
ça ne va pas sans
je prends tout
Vous allez jouer pour moi
vous composerez pour moi
et j'aurai la dédicace
Le temps vous l'aurez bien encore
une mélodie
une étude
un mouvement de ce que vous voudrez
un rien
mais ce ne sera jamais un rien
n'est-ce pas ?
Je rachèterai vos droits
je rééditerai un catalogue complet
vous serez joué en Chine au Japon
vous aimez l'Amérique
vous serez joué aux Etats-Unis
vous serez joué dans cent ans
je m'y engage
j'y engage mon neveu
ses enfants
les leurs
Vous m'avez transformé
révélé à moi-même
Votre musique
c'est bien davantage que cela
Elle me retourne
Elle m'apaise
Vous y mettez une lumière
des déchirements
une mélancolie qui m'aspire
une sauvagerie
Comment mieux vous dire
ça redresse l'homme en moi
Et en même temps
l'élégance des élégances
qui vous fait voir le monde

ou plutôt le revoir
mais d'un regard neuf
pas tout
sa beauté
la Nature

DEBUSSY

Oui c'est bien
j'ai déjà entendu cela
Tout est vrai
Mais vous parlez d'un autre homme
Moi je veux tout oublier
Cette musique s'est flétrie d'un coup
La beauté des impressions
sentir à demi-mot
on n' a plus le temps
Il faudrait une musique simple
qui fonce à toute vitesse
pour absorber tout ce sang
Moi je ne sais pas
J'ai voulu tout oublier
Evidemment ça ne marche pas
Il y a des artistes au front
D'autres
ils sont nombreux
sillonnent la zone des armées
ils chantent
ils jouent
Moi je me suis imposé
des devoirs patriotiques
entre quatre murs
Noël pour les enfants sans maison
berceuse héroïque
vous entendez cela
ce n'est pas grand chose
et c'est là toute ma guerre

MOREUIL

Je n'ai pas eu l'opportunité

DEBUSSY

Vous ne fréquentez pas
ceux qui programment aujourd'hui
Debussy
Dans les cercles de charité
ça ramène un peu d'argent
C'est l'occasion de se compter
entre gens de bonne compagnie
Ils ne font pas la guerre
Avec eux on en parle peu
Ils sont déposés dans Paris
comme des archives
conservés dans des niches
au calme

MOREUIL

Je comprends votre amertume
mais vous avez besoin des riches
Nous sommes vos relais
des petites lumières

(...)

EXTRAIT 3

DEBUSSY

Votre mari
Il a tout prévu
tout arrangé

GABRIELLE

Il est le premier surpris
Il s'attendait à des éclats
un élan furieux
quelque chose d'énorme
en votre faveur
Vous dire maintenant
que ce qui se passe à Paris
l'arrange
vous l'avez compris sans moi
Pour les journaux
il a insisté
Que je les apporte moi
j'étais d'accord
Pour atténuer le choc

DEBUSSY

Vous avez un morceau de chocolat ?

GABRIELLE

Je peux aller vous en chercher

DEBUSSY

S'il vous plaît

GABRIELLE

Si je vous laisse seul

DEBUSSY

Vous verrez bien

GABRIELLE

Ce ne sera pas long

Elle sort.

Debussy, après un moment de grande immobilité, se lève. Il fait quelques pas, vers la fenêtre d'abord. Après quelques hésitations il s'approche du piano. Il s'assoit devant le clavier. Il en soulève le couvercle. Il s'essaie à quelques sons, puis commence à jouer son Prélude : Cathédrale engloutie.

Gabrielle rentre. Elle referme précipitamment la porte et se tient tout contre, captive. Un temps autre s'ouvre : entre l'ombre de Pelléas. Elle va jouer avec les figures que le feu projette au sol et sur les murs

VOIX DE PELLEAS

« Où es-tu ? Je ne t'entends plus respirer.

Pourquoi me regardes-tu si gravement ?

Nous sommes déjà dans l'ombre. Il fait trop noir sous cet arbre.

Viens dans la lumière (...)

Viens, viens, il nous reste si peu de temps. »

DEBUSSY

Non
non

restons ici

VOIX DE PELLEAS

Maître

Est-ce vous Maître ?

Pardonnez à ma distraction

je cherchais mon amour

dans un coin d'ombre

C'est pour vous que je la cherche

Je vais bientôt mourir

L'ombre de Pelléas s'étale en pâissant sur les murs jusqu'à n'être plus qu'invisible présence.

La musique s'interrompt. Debussy découvre peu à peu la présence de Gabrielle Moreuil. Son regard se pose sur elle.

GABRIELLE

Chocolat

DEBUSSY

Chocolat ?

GABRIELLE

Plus tard si

DEBUSSY

C'est comme une impression

de feuillage

Toutes les étoiles tombent

les voyez-vous

les voyez-vous ?

GABRIELLE

Vous ne me reconnaissez pas ?

Silence

DEBUSSY

Vous m'avez entendu

GABRIELLE

Oui

Je vous ai regardé

DEBUSSY

Je n'ai jamais aimé vraiment

Ma musique est sans structure

GABRIELLE

Je suis avec vous

je vous tends la main

Donnez ce concert

DEBUSSY

Il est trop tard

GABRIELLE

De quoi parlez-vous ?

Cette musique

vous le savez très bien

c'est le chatolement du désir

et quand vous jouez

Donnez ce concert

DEBUSSY
Autant me demander ma tête

GABRIELLE
Pour moi

DEBUSSY
Pour vous ?
Pour vous
seule ?

GABRIELLE
Vous jouerez pour moi

DEBUSSY
Il est trop tôt

GABRIELLE
Demain
ce n'est pas impossible

DEBUSSY
Je suis un moribond
Vous oubliez la guerre

GABRIELLE
Vous en avez tellement envie

DEBUSSY
Ne me regardez pas comme cela

Et ce carré de chocolat ?
Vous m'avez oublié ?

GABRIELLE
Il est posé sur le clavier

DEBUSSY
Comme ça
non
je n'en veux pas
On dirait une monnaie d'échange

GABRIELLE
S'il suffisait de

DEBUSSY
Non
il ferme le couvercle du clavier
Ramenez-moi au fauteuil
Non
j'irai seul

Il va pour se lever mais n'y parvient pas. Il prend le chocolat, au-dessus du piano, et le mange

Merci
C'est du noir
comme j'aime

Vous ne dites rien ?

Je vous ai blessée

GABRIELLE
Vous êtes malade

DEBUSSY
Non
Pas comme ça
La maladie
ça ne doit rien excuser

Embrassez-moi

GABRIELLE
Comment ?

DEBUSSY
Vous avez très bien compris
Embrassez-moi
ce n'est pas compliqué
Vous en avez envie
Je le suppose
Peut-être pas
moi si
je vous le dis
Depuis que vous êtes entrée
Le piano
Pelléas
Et vous êtes là
dans ces étoiles qui tombent
je vous l'ai dit non ?
Embrassez-moi et je suis en vie
On a bien ranimé des Papes avec des baisers
Je voudrais votre bouche
ça me brûle
j'ai soif
Surmontez la répugnance
Je ne suis pas un vieillard
Le cancer ça ne s'attrape pas
par la bouche
ça doit bien crever quand on désire
bien fort
comme ça
comme moi
vous voyez bien
là maintenant
Une fois
juste une fois
Embrassez-moi
embrassez-moi

GABRIELLE
Oui
Oui oui

Elle va vers lui et ils s'embrassent ; Debussy s'effondre brutalement sur le piano.

GABRIELLE
Hola
Quelqu'un
Infirmière
Monsieur du Périer
De l'aide
De l'aide

Robert
Robert

Lafaux entre, puis Périer-Dufranne et Moreuil

LAF AUX
Je sens la mort
c'est vrai
mais je garde mes patients en vie jusqu'au bout
Vous avez eu ce que vous vouliez
Il vous aime ?

GABRIELLE
Ranimez-le
c'est tout ce qu'on vous demande
Il n'a rien de grave

MOREUIL
Et mon concert ?

GABRIELE
Il jouera

(...)

EXTRAIT 4

SOIR 2

C'est le deuxième soir. Dehors le canon tonne. Debussy apparaît comme endimanché, dans un habit où ses formes flottent. Vêtement prêté, corps malade. Lafaux rajuste les manches de la veste.

DEBUSSY
Vous n'y arriverez pas
Tissu boche
Boche de guerre en plus

LAF AUX
J'y suis presque
Vous n'arrêtez pas de bouger
Moreuil est plus en chair

DEBUSSY
Il est gros
dites-le
n'ayez pas peur
C'est de la bonne grosse viande de bouche
Sa veste
elle me pèse
une camisole d'empiffrer
C'est bien ça
il s'empiffrer
Il n'arrête pas

LAF AUX
Ne bougez plus
ou je vous laisse en plan
dans votre camisole de dimanche

DEBUSSY
Une bouchée par ici
une lampée par là

de la chair franco-boche
ça vous fait un ventre à force

Gabrielle
vous savez ce qu'elle m'a dit

LAF AUX
Madame Moreuil ?
Non

DEBUSSY
Faites donc attention
vous m'avez piqué

LAF AUX
Vous n'êtes jamais sage

DEBUSSY
Vos mains sont glacées

Vous ne l'aimez pas
Vous ne devriez pas

LAF AUX
Vous êtes un enfant
Voilà j'ai terminé
Levez-vous

Debussy se lève. Lafaux observe son travail.

Vous êtes beau comme un diable
Votre cancer
il peut aller se rhabiller

DEBUSSY
Je ne veux pas mourir en chemise de nuit
souillé
mouillé comme ces murs
vous savez
le salpêtre
quand ça suinte
Ma mère a fini
dans une espèce de sac jauni
collé à la peau
Des sueurs qu'on abandonne
Le corps prend l'odeur d'une laine
rance
une invitation à détourner le regard
Je veux être regardable
Lafaux
je veux pouvoir vous regarder jusqu'au bout
sans la honte de me sentir baigner dans ce jus
Et vous regarder vous
Emma
ma fille
les autres
ne pas être seul
ne pas mourir seul
La mort paisible dans son sommeil
je n'y crois pas
Je n'y crois plus
Je peux même vous dire
à quand ça remonte

Une voix au téléphone
une infirmière pour m'annoncer
la mort d'un oncle maternel
comme ça
à l'hôpital
Elle venait de découvrir le corps
Mort dans ses rêves
tranquillement
c'est ce qu'elle m'a dit
Elle était contente
Elle n'a rien vu
Mais s'il s'est réveillé
juste avant
une angoisse
il aura appelé
crié
La nuit
la porte fermée
des couloirs vides
la lumière trop loin
Et puis des cris
quels cris pour faire venir ?
Des mots ?
Une plainte ?
je ne sais pas moi
ça va sortir d'où cette urgence
toute une vie encore pleine
de ses derniers instants
la veille encore
un de ces lents crépuscules
à rendre improbable la fin du jour
et maintenant condenser en un cri
tout ce qui voulait être encore
J'ai mal

je peux m'asseoir maintenant ?

LAF AUX
Je vous aide
Il est un peu tôt pour votre injection

DEBUSSY
je n'avais plus eu mal
depuis hier au soir

LAF AUX
Douceurs de femme

DEBUSSY
Vous ai-je donné l'air de jouer ?

LAF AUX
Hier ?
Oui
Elle vous a rendu vingt ans
Vous avez la voix caressante

DEBUSSY
Je ne suis pas amoureux

LAF AUX
Elle a bien su vous tromper

(...)

EXTRAIT 5

Moreuil sort précipitamment. Après un moment Lafaux sort à son tour. Gabrielle choisit une place, parmi les chaises de concert. Elle s'assoit. Au loin le canon tonne. On entend la rumeur des invités.

La porte s'ouvre. Entrent Debussy, puis Moreuil, Perier-Dufranne enfin qui reste en retrait.

Debussy va jusqu'au piano, se retourne. Gabrielle soutient son regard. Il s'assoit devant le clavier. Moreuil choisit une chaise et s'assoit.

La porte s'ouvre brutalement à deux battants, sur le caporal Hitler et la foule des invités, massés et impatients.

TOUS LES INVITES

Ahhhh

LES FRANCAIS

Y'a plus l'canon

y'a plus l'canon

C 'est l'armistice

Y'a plus l'canon

c'est pour Ninon

Un bout d'saucisse

Un p'tit canon

Y'a plus l'canon

Y'a plus qu'les cons

LES ALLEMANDS

Nicht mehr Kanone

nicht merh Kanone

Waffenstillstand

Nicht mehr Kanone

's ist für Ninon

Ein Würst Stücken

Kleinen Schlucktum

Nicht merhr Kanone

Mehral's Idioten

Au fur et à mesure de leur installation dans la salle, les invités calment ce joyeux charivari, médusés par Debussy et Gabrielle Moreuil, dans des positions hiératiques, et qui se regardent comme s'ils étaient seuls. Moreuil semble avoir disparu au milieu de la foule.

Comme au concert, Périer-Dufranne fait à son tour son entrée et prend place à côté du piano. Moreuil applaudit, seul, puis rejoint par quelques mains. Debussy éprouve un agacement qui le fait sortir de sa torpeur. Lafaux entre, demeurant debout, dans l'embrasure de la porte.

PERIER-DUFRANNE

Soupirs

sur un texte de Stéphane Mallarmé

Debussy, après avoir hésité, joue les premières notes de la mélodie, s'arrête soudain et enchaîne une tonitruante Marseillaise. Les invités français se lèvent et se figent solennellement. Les Allemands restent assis.

MOREUIL

Restez assis

ce n'est rien

c'est presque rien

GABRIELLE à Debussy

Non

Non vous n'avez pas le droit

ALLEMAND 1

Elle a raison

Vous n'avez pas le droit

ici

GABRIELLE

Je ne vous demande rien

Levez-vous

c'est mon chant national

ALLEMAND 1

Non

mal au jambes

FRANÇAISE 1

Vous insultez la France entière

ALLEMAND 2

C'est ce chant

Il insulte l'Allemagne

GABRIELLE

Claude

Claude je vous en prie
arrêtez ça

DES FRANÇAIS

Ils ne se lèveront pas ?

DES ALLEMANDS *commençant à chanter*

Deutschland über Alles

ALLEMANDE 1

Ne répondez pas à la provocation

FRANÇAISE 2

C'est une provocation

DES FRANÇAIS

Faites-les taire

D'AUTRES FRANÇAIS

A mort

A mort les Boches

MOREUIL

Périer-Dufranne

intervenez bon dieu

PERIER-DUFRANNE

Vive la France Monsieur

vive la France

DES FRANÇAIS

Vive la France

LES ALLEMANDS *sifflent, crient*

Un Français se rue sur un Allemand qui roule à terre ; chaos, on court, on crie, on se frappe. Dans le tumulte, Gabrielle tente de rabattre le clavier du piano sur les mains de Debussy qui enchaînent les couplets de la Marseillaise. Périer-Dufranne l'en empêche. Elle se débat, sort un revolver, vise Debussy, se ravise et pointe son arme vers la foule. Périer-Dufranne veut la désarmer. Un coup de feu part. La foule crie. Debussy saisit l'arme et la jette dans le piano. La foule s'écarte. Un homme est à terre. C'est un officier allemand. Gabrielle s'effondre. Périer-Dufranne la retient dans sa chute et l'assoit sur la première chaise venue. Debussy vient, avec peine, à ses côtés. Plus loin, le caporal Hitler constate la mort de l'homme à terre. Silence.

LE CAPORAL HITLER

Un homme est mort

Un Allemand

sauvagement assassiné

erschlagen in Vaterland

MOREUIL

Vous êtes simpliste

HITLER

Il faut

Un homme est mort
c'est simple
Un Allemand
c'est simple aussi
Assassiné
ebenso
En zone allemande
ebenso
Qui peut juger la bête
qui a tué ?
Es tut mir leid
Monsieur
mais
je ne vois pas d'autre chasseur
que français

ALLEMANDE 1
Jugeons-le maintenant

ALLEMAND 3
Justiz

HITLER
Ja
La loi dit
cherche le coupable
Nous savons déjà que le tueur
est un Français
qui me contredira ?
Vous voilà plus raisonnables
Personne est sorti de cette salle
Idéale situation pour boire un thé
jouer l'Anglais
détective und fair play
n'est-ce pas ?
Vous avez le temps peut-être
pas moi
de prendre thé
sourire
et tremper la moustache
Avant guerre
mon désir était grand
de peindre
Aquarelle
exécution rapide
sofortig expression
tout de suite
de la vérité
Si c'est raté c'est raté
Pas de remords
je veux la justice
comme une aquarelle
Efficacité
C'est vous
qui avez tué cet homme ?

FRANÇAIS 3
Non
je vous jure que non

HITLER
Vous
Kappelmeister Debussy

provocateur imbécile
c'était vous
c'était bien
Mais tirer
je ne vous ai pas vu

DEBUSSY
Qui a tiré ?
Qui avez-vous vu tirer ?

HITLER
Ah ah
Qui sait ?
Vous Madame
Vielleicht
Madame

GABRIELLE
Moi ?

DEBUSSY
Ce n'est pas elle
Ce ne peut être elle

MOREUIL
Je m'en porte garant
Monsieur Hitler
c'est ma femme

HITLER
Votre femme est belle
Moreuil
Herr Hitler fondre du charme
mystérieux
unhabar
Une grande innocence
Un officier allemand est mort
tué par une balle perdue
lancée par le hasard
Fouiller vos pantalons
déshabillez-vous
les Français
c'est ça que
vous le voulez ?

FRANÇAIS 2
Fouillez-moi
allez-y donc
vous trouverez rien

FRANÇAISE 2
Le petit déshabillage
c'est aussi pour les femmes ?

TOUS LES INVITES FRANÇAIS *commençant à se dévêtir*
Voilà
voilà
Dessapés
fouillés
purifiés

HITLER
Monsieur Moreuil

ce pantalon
vous ne le tombez pas ?

MOREUIL
Vous ne l'avez pas demandé

HITLER
Très vrai
très vrai
Vous allez me suivre maintenant

MOREUIL
C'est moi que vous arrêtez ?

HITLER
Je n'ai pas d'assassin sous la main
Moreuil
et vous êtes mon coupable
désigné par avance
Monsieur Moreuil
levez-vous
Invitation illégale
octroi d'asile à des ennemis
en pleine guerre
Beforzugung
régime faveur d'un prisonnier français
vol de morphine dans le Revier
encouragement à la propagande ennemie
trahison à votre pays
espion peut-être
dans nos lignes
Je continue ?

MOREUIL
Vous êtes complètement fou

HITLER
Insulte à l'uniforme

LAF AUX
N'insistez pas Moreuil
Votre arrestation
ça soulage tout le monde

Moreuil ne parvient pas à se faire entendre. Il sort, empoigné par le caporal Hitler, pendant que les invités se remettent de leurs émotions.

FRANÇAIS 1
On peut se rhabiller ?

FRANÇAIS 2
Pour un peu
j'étais à poil
devant les Boches

FRANÇAISE 1
Ça m'aurait fait mal

ALLEMAND 1
Moi
ça me faisait bien

FRANÇAISE 2

Cochon de teuton

ALLEMAND 2
Bon comme cochon

DEUX ALLEMANDES
La sauce
la sauce

DEUX FRANÇAISES
Pourlèche
pourlèche

LES FRANÇAIS
C'est la guerre qui nous grise

LES ALLEMANDS
La guerre nous électrise

LES FRANÇAIS
C'est l'armistice

LES ALLEMANDS
Nicht mehr Kanone

LES FRANÇAIS
Nicht mehr Kanone

LES ALLEMANDS
Y'a plus les cons

LES FRANÇAIS
Y'a plus que les
hein ?
Y'a plus que les
hein

LES ALLEMANDS ET LES FRANÇAIS
Y'a plus que les
Y'a plus que les

Tous les invités sortent, abandonnant le cadavre de l'officier allemand.

DEBUSSY
Reprenons
François

Il retourne au piano et joue le début de la mélodie Soupirs

PERIER-DUFRANNE
Je ne peux pas
Pas devant ce cadavre

(...)

EXTRAIT 6

DEBUSSY
A tout prendre
François

le soldat Hitler dans une main
Gabrielle Moreuil dans l'autre
laquelle est la plus lourde ?
Laquelle vous fait le plus mal ?
Laquelle ?
Vraiment ?

PERIER-DUFRANNE

Je me tairai c'est entendu
Pour vous
Mais vous me forcez Monsieur
je me sens trahi

Je ne sais pas si vous avez gardé le souvenir
de ce soir d'avant guerre
où vous m'aviez demandé de vous accompagner
au Concert Colonne
Nous sortions à peine
vous étiez en colère
il vous faudrait écrire encore
un article sur des musiques
qui sentent la table et la pantoufle
c'était vos propres mots
Vous vous êtes tourné vers moi
d'un coup
avec toute votre fougue habituelle
vous m'avez serré le bras
et vous m'avez dit
je ne l'ai jamais oublié
cette phrase
je l'ai notée
elle me hante depuis
vous voyez je l'ai là
dans ce carnet
je n'ai jamais réussi à l'apprendre par coeur
Voilà
c'était en novembre 12
« Le mystère émouvant des vieilles forêts
n'est-il pas fait de sacrifice et de mort ? »
Vous l'avez oublié Monsieur
et je suis votre complice

DEBUSSY

Connaissez-vous le tarot de Marseille ?

LAF AUX

Moi oui
j'adore et ça détend l'atmosphère
j'organise une séance
là
maintenant
n'importe quand
à votre convenance
je bats les cartes
vous coupez et
l'aventure débute
tu choisis je dépose et j'interprète
c'est la vie qui vient devant toi
toute entière ou morceau de choix
la vie la mort la petite et la grande
Mais je suppose évidemment
que mon engouement
vous importe peu pour le moment

PERIER-DUFRANNE

Non

je ne connais pas

DEBUSSY

L'une des cartes est l'arcane 13

LAFaux

La mort

je savais que vous alliez

commencer par ça

DEBUSSY

On ne vous tient plus Lafaux

vous êtes méconnaissable

LAFaux

La mort c'est mon rayon

Mais la mort au jeu

c'est sûr

n'est pas la mort qu'on croit

Tirez la mort

c'est votre mort

on va pas tortiller

mais drôle de mort en vérité

mort vivant plutôt vif en fait

et non mort-mort

comprenez-vous ?

Vous mourez à vous même

du genre petit sacrifice

ou gros abandon

vous lâchez quelque chose

et c'est la vie qui d'un coup

devient vraiment la vie

la vie en plus-plus et autrement

autrement dit une vieille forêt

sa beauté

son mystère

vous comprenez ?

DEBUSSY

Je n'ai pas changé François

Votre vieille forêt s'est un peu raffermie

ça va lui faire du bien

Merci Lafaux

PERIER-DUFRANNE

Vous ne m'auriez jamais dit ça à Paris

Cette chambre

ce que vous en faites

c'est une sorte de niche

comme extraite de l'enfer

la guerre abolie

et toute morale

la mort comme un jeu

Mais vous me faites aimer ça

que la mort soit un jeu

Si je parviens à m'évader

je monterai au front

avec un tarot en poche

(...)

EXTRAIT 7/ FIN DU TEXTE

GABRIELLE

Je viens vous dire adieu

Je ne veux pas vous remercier
Vous ne m'avez pas sauvée
ni des pattes de mon mari
ni de celles de votre protégé
Que vous soyez persuadé du contraire
m'indiffère complètement
Vous êtes très malade
affaibli
presque mourant
si j'en crois votre embaumeuse
Moi ce n'est pas exactement ce que j'ai vu
plutôt un homme des plus ordinaires
plein de lui-même
satisfait
dominateur
Votre musique est un leurre
et je m'y suis laissé prendre

DEBUSSY

Je vous ai embrassée ?
C'est bien moi qui ?

GABRIELLE

Le pistolet
Vous l'avez laissé dans le piano ?

Elle va regarder, prend l'arme et la range dans son sac. Lafaux entre.

LAFaux

Vous ne me l'avez pas abîmé au moins ?
On vous cherche
Un chauffeur
Vous ne rentrez pas à Paris par hasard ?

Gabrielle va à la fenêtre qu'elle ouvre

GABRIELLE

Johannes
Johannes
Je descends de suite

à Lafaux

Non
vous voyez je vais plutôt vers l'est
Pour Paris
demandez au major Hitler
il gère le centre à présent

Elle sort. Lafaux va fermer la fenêtre.

LAFaux

Les Allemands
joyeuse engeance
ils refusent de lâcher la moindre ampoule

DEBUSSY

Et François ?

LAF AUX

Périer-Dufranne
disparu corps et âme
On va venir nous chercher
Les Suisses
Demain matin

DEBUSSY

Vous savez ce qu'elle m'a dit ?

LAF AUX

Claude
vous allez avoir très mal cette nuit
Il est possible que la douleur soit si forte
que vous ayez envie de crier
Ne vous retenez pas
donnez libre cours à tout ce qui sortira
de mots
d'injures
de cris
d'ordure
Vous allez pleurer
Pleurez
pleurez dans mes bras
abandonnez-vous à ces larmes-là
elles vous soulageront un peu
Plus tard dans la nuit
vous ne voudrez plus me voir
vous ne voudrez plus voir personne
vous aurez besoin de vous concentrer
vous aurez frôlé la mort de près
pour la première fois
Envie de rentrer en vous-même
je vous tournerai contre le mur
si vous le souhaitez
La matin ne sera plus loin

DEBUSSY

Je suis prêt

LAF AUX

Je vais vous aider

Elle se lève et va s'asseoir au piano

DEBUSSY

Vous ne m'aviez rien dit

LAF AUX

La mort sait tout faire

Au piano débute l'aria de Bach, Bist du bei mir (si tu restes avec moi)

DEBUSSY

C'est bien
c'est bien
Vous jouerez Bach
Je verrai le matin

Le piano est couvert par l'orchestre qui interprète les dernières mesures de Pelléas et Melisande. L'ombre qui se répand est dérangée un temps par les flammes dans la cheminée et les éclairs du front à travers la fenêtre. Tout est enfin rendu au noir.

PROPOSITION DE RESTITUTION

Lecture mise en espace, avec une pianiste et un chanteur lyrique.

Cette forme présente une grande souplesse d'adaptation aux lieux de représentation recherchés : théâtres, conservatoires, salles de musique, maisons privées, musées, tout lieu culturel et socio-culturel, jardin, lieu du Centenaire de la Grande Guerre.

Elle permet de maintenir un équilibre d'intensité entre le texte et la musique.

Elle fait appel à plusieurs arts : le théâtre et la poésie, le chant accompagné, la musique de piano, la danse.

Elle est un concert lecture mis en espace

INTERPRÈTES

Piano, Clémence Ferrari

Chant, Matias Miceli

Expression corporelle, Murielle Ponchaux

Lecteurs-comédiens, Albertine Benedetto, Eric Beyner, Chris Bourot, Gilles Desnots, Christophe Lancia, Matias Miceli, Murielle Ponchaux

regard extérieur, Danielle Vioux

Oeuvres musicales interprétées durant la lecture

début du spectacle : piano, *Pelléas et Mélisande*, acte V, premières mesures

page 9 : après les mots de Debussy : « il faut voyager Pelléas » : piano, *Pelléas et Mélisande*, Acte IV scène 1 mesures 35-40

page 21 : ombre de Golaud, texte dit sur piano: *Pelléas et Mélisande*, Acte IV sc 2 (p 212-218 sur partition Durand)

page 37 : quand Lafaux et Moreuil sortent : piano, prélude, *Ondine*

page 41 : comme indiqué dans la didascalie : piano, prélude, *La cathédrale engloutie*

page 46 : fin de l'acte: mélodie piano et voix, *Colloque sentimental*

page 53 : comme indiqué dans la didascalie, piano, *Berceuse héroïque*

page 66 : comme indiqué en bas de page, piano, début de la mélodie, *Soupirs*, puis *La Marseillaise*

page 73 : comme indiqué dans la didascalie ; piano, début de la mélodie, *Soupirs*

page 85 : quand Lafaux s'en va : mélodie pour piano et voix, *Le Faune*

page 88 : fin de la pièce : piano et voix, début du *Bist bei mir* de Bach puis enchaînement avec piano, prélude, *Des pas sur la neige*.

FICHE TECHNIQUE

Espace de jeu minimal 5X4 M

Présence d'un piano sur place

Fichier son numérique : PC de l'association + sono (utilisation du dispositif existant dans le lieu de représentation ou matériel de l'association)

Lumières : à étudier en fonction du lieu de représentation

un fauteuil, des pupîtres, des chaises : fournis par l'association Liber-Libra

DURÉE DU SPECTACLE

environ 1H30

PORTEUR DU PROJET

L'association Liber-Libra

www.liberlibra.com

CRÉATION

24 et 25 novembre 2017 au siège de l'association Liber-Libra

FRAIS POUR LE LIEU D'ACCUEIL DU SPECTACLE

Conditions à étudier au cas par cas.

CONTACTS

Gilles Desnots : gdesnots@wanadoo.fr

06 73 54 33 20

Association Liber-Libra



www.liberlibra.com

n° SIRET : 82050237500018

620 chemin de la porte st Jean

83400 Hyères

[06 30 93 97 50](tel:0630939750)

PRÉSENTATION DES ARTISTES DU PROJET

AUTEUR

GILLES DESNOTS

Auteur de théâtre, membre des Ecrivains Associés du Théâtre, il a écrit une trentaine de textes théâtraux, dont la plus grande partie a été représentée, mise en espace, ou lue en public , à Hyères,

Toulon, Marseille, Avignon, Saint -Denis, Paris, Soissons, Saint-Quentin.

Des commandes d'écritures de la part de la Cie Un Mot, une Voix (Toulon), en 2013 (*T'es qui toi ? T'es d'où?*) et en 2015 (*Le Temps d'après*), de la Région Picardie en 2012, dans le cadre d'un compagnonnage avec les Cie L'Echappée et Les Baladins (*Baladintime*), de la part de la Cie l'Ensemble à Nouveau pour *Nous serons vieux un jour* (2011), *On ira voir la mer* (2009), de la part des EAT dans le cadre de manifestations collectives concernant l'Année Shakespeare (2016), l'Année Diderot (2013), le cinquantenaire de la disparition de Marilynne Monroe (2011), et en collaboration avec la Revue des Deux Monde, la Grotte Chauvet.

Mise en scène et mise en espace d'*Alma Mater*, sur un texte d'Albertine Benedetto (2015), d'*Au dedans de la Terre* de Paco Bezzara, avec la Cie Mille et Une Portes (Marseille).

Ecriture, mise en scène de textes français et russes, représentés au Molodjoni Théâtre de Oulan Oudé (Russie) dans le cadre d'une résidence d'un mois sur le lac Baïkal (2010)

2016-17

Mise en espace de l'*Illiade* d'Homère, pour une nuit homérique en septembre 2016 : 13H de spectacle dans 7 espaces extérieurs et intérieurs à Hyères.

Mise en espace des textes écrits en résidence par Danielle Vioux et Roger Lombardot, au bord de la mer, en juin 2016.

Mise en espace du texte *Aqua Alta*, à Hyères puis à Marseille, en mai-juin 2017.

Interprète dans la pièce de Danielle Vioux, *Lili Suzon*, créée à Marseille en février 2016 et qui sera reprise en 2018 à Marseille, Lambesc, Avignon.

Mise en espace du texte *Dans les lignes* avec lecteurs, danseuse, pianiste, chanteur lyrique ; création à Hyères les 24 et 25 Novembre 2017.

Mise en espace de l'*Odyssée* d'Homère, pour une nuit de septembre 2018.

Gilles Desnots enseigne par ailleurs le théâtre en lycée, l'histoire et les sciences-politiques pour les candidats au concours d'entrée à Science-Po. Il vit dans le Var.

MUSICIENS

CLÉMENCE FERRARI

Pianiste et pédagogue, Clémence Ferrari a une pratique artistique allant de la musique 'savante' aux musiques actuelles, en passant par des partages avec le monde du théâtre et de la danse. Ancienne étudiante du conservatoire et de la faculté de musicologie d'Aix-en-Provence, elle joue dans diverses productions et participe à des créations, principalement en Région PACA .

Titulaire d'un Diplôme d'Etat de Piano, elle enseigne actuellement la formation musicale au conservatoire de la Provence Verte à Saint-Maximin.

En 2017, elle a conçu un récital sur la thématique de l'eau, liant musiques pour piano du XXe siècle et textes littéraire en correspondance qu'elle lit.

MATIAS MICELI

Né en 1986 à Buenos Aires, Argentine, Matias fut introduit à la musique par la guitare populaire et classique. Il découvre la musique ancienne et sa voix de ténor et quitte son pays natal pour étudier à la Schola Cantorum à Bâle, Suisse. Il s'établit finalement en Provence en 2012 où il se perfectionne et spécialise en chant lyrique auprès du ténor Philippe Casado. Il aborde donc plusieurs répertoires allant de la musique sacrée et profane du moyen-âge et la renaissance jusqu'à l'opéra romantique,

ainsi que la chanson traditionnelle argentine.
Il vient de créer dans le Var une école de musique et de chant.

REGARD EXTÉRIEUR

DANIELLE VIOUX

Présidente de la filiale Méditerranéenne des EAT, Danielle Vioux écrit pour le théâtre, et des romans, des nouvelles, des scénarios, de la poésie. Elle a enseigné l'anglais et le théâtre en lycée, Membre du Grete (théâtre/éducation) : organisation de lectures, mises en espace ou mises en scène, stages.

Son texte *Lili-Suzon* a été créé à Marseille en 2017 et sera repris en 2018 à Marseille, Lambesc, Avignon.

Sites

<https://www.lethêatrede1001portes.fr/>

<http://daniellevioux.over-blog.com>

LECTEURS PERFORMEURS

ALBERTINE BENEDETTO

Poète, écrivaine, son rapport au texte est vivant, nourri d'une culture antique et contemporaine. Elle aime partager ses textes avec un public : elle a été invitée au Festival Voix Vives de Méditerranée, édition 2016, au festival international du Mitan du chemin en 2015, aux manifestations de Pollen d'atelier organisées chaque année par le peintre et graveur Henri Baviera. Elle s'engage dans la mise en voix et en espace aux côtés de Gilles Desnots depuis plusieurs années et soutient la création contemporaine.

CHRISTOPHE LANCIA

Né en 1975, Christophe Lancia est comédien semi-professionnel. Il se forme à l'école de l'acteur au Théâtre OFF sous la direction de Frédéric Ortiz, puis dans divers stages (stages méthode Stanislavski et Actor's studio). A partir de 1997 il participe au sein de plusieurs compagnies à des projets centrés sur le répertoire du XXe siècle (Ionesco, Anouilh, Ghederold, Gombrowitz, Pessoa ...)et le théâtre le plus contemporain. Il se montre attaché à faire découvrir et à défendre un théâtre poétique et exigeant (Velter, Malochet, Vincent Lombume Kalimasi, Sedef Ecer). Il est alors amené à collaborer avec le forum culturel de la FNAC, l'Université de Marseille-Luminy, la Maison de la Culture de Marseille.

A partir de 2007 il est chaque année présent au Festival OFF d'Avignon et au Festival FNCTA. Il se met notamment au service des EAT pour présenter des lectures et mises en espace de textes d'auteurs vivants (Vioux, Desnots, Caron, Huguet).

Complétant sa formation avec des stages « acteur devant la caméra », il élargit son champ d'interprétation en participant à des spectacles performances multidisciplinaires intégrant notamment la vidéo : Les échorrespondances imaginaires ou rêvé(e)s d'Hovhannes Grigorian au miroir brisé des poètes ; performance multi-discipline en octobre 2016, en forme d'exposition théâtralisée et chorégraphiée incluant arts plastiques, lecture de poésie mise en espace et mise en voix de Christophe (avec pour auteurs Yves Bonnefoy, Pierre Jean Jouve, Jacques Launay, Arthur Clarke, Charles Baudelaire) ; création sonore « Résilience » en collaboration avec la plasticienne Rodia Bayginot, la plasticienne-performatrice Marie Volpa Pasarelli et Claude Gadbin-Henry.

Ces dernières années il s'est par ailleurs produit au Théâtre du Hangar dans *L'Émission* de Michel

Vinaver », et dans la *Nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig ; à la Maison des Métallos dans *Battements d'Ailes* d'Elsa Solal ; au théâtre du Rond Point, dans *Les Allongés* de Marie Nimier. En 2013 il obtient un rôle dans *Les Suppliantes* d'Eschyle dans le cadre de Marseille capitale de la Culture, sous la direction et mise en scène de Jean-Pierre Vincent. On peut le voir régulièrement à Marseille : la Criée, le Gymnase, le Non lieu.

En 2017, il participe à la création et représentation de *Lili et Suzon* de Danielle Vioux, (mise en scène par Danielle Vioux) et d' *Escorial* de Michel de Ghéderolde (mise en scène par Lionel Mazari, co-assisté par Christophe Lancia), à la création et mise en espace de deux pièces de Gilles Desnots, *Aqua Alta* et *Dans les Lignes*, à différents cycles de lectures lors du Festival d'Avignon.

LES AUTRES PARTICIPANTS pratiquent le théâtre en amateurs depuis de nombreuses années, dans le cadre de Compagnies ou de Conservatoires de Région.